



# Le Théâtre des 4 Mains et ses marionnettes buissonnières

**En tournée dans toute la Belgique, « La guerre des buissons » prouve une fois de plus la maestria du Théâtre des 4 Mains – et des dix doigts d'Aurélie Deloche aux marionnettes**

Il fallait le faire ! Raconter une histoire de guerre et d'exil en faisant sourire les enfants dès 7 ans, c'est le pari réussi haut la main – haut les 4 Mains même – de *La guerre des buissons*, spectacle acclamé aux dernières Rencontres de Huy et désormais sur les routes de Belgique pour une tournée gargantuesque.

Après avoir adapté avec succès *Poupette in Bruxelles* de Joke Van Leeuwen, le Théâtre des 4 Mains s'empare d'un autre roman de l'auteure néerlandaise pour nous emmener sur les talons d'une petite fille, Toda, obligée de fuir sa famille et son pays pour se mettre à l'abri d'un conflit absurde. On y croise des marionnettes à taille humaine et d'autres de la taille d'un pouce. On voyage en bus ou on se perd dans la forêt grâce à des castelets mobiles. On traverse des villes ravagées et d'autres, pleines de promesses, par des décors roulants, qui s'illuminent aux fenêtres. On s'émerveille d'un ciel étoilé qui clignote ou on frissonne dans les brumes d'une clope au bec d'un passeur terrifiant.

La mise en scène de Jérôme Poncin multiplie les surprises de cette épopée humaine, mais c'est aussi à Aurélie Deloche, scénographe et conceptrice des marionnettes, que l'on doit le mélange d'humour et d'émotions qui nous assaille. Formée comme scénographe à la Cambre, l'artiste avait déjà conçu les marionnettes de *Petites histoires grrrochannes* du Théâtre des 4 Mains, avant d'appliquer ses dix doigts (de fée) à cette *Guerre des buissons* joyeusement buissonnière. Un travail de longue haleine qui a commencé par la lecture du roman, pour s'imprégner de l'univers de l'auteure de *Quand mon père est devenu un buisson*.

« Nous avons manié l'histoire comme un story-board, à travers les étapes du voyage de Toda, se



Un déluge d'humour et d'émotions dû notamment à Aurélie Deloche, scénographe et conceptrice des marionnettes. © DR

souvent la jeune femme. *On voulait que le spectateur vive l'histoire à travers les yeux de cette petite fille. Il fallait imaginer ce que la taille ou la technique des marionnettes pouvaient évoquer comme sensations. Par exemple, quand elle est petite, sur les genoux d'un comédien, on donne l'impression qu'elle est perdue, oppressée.* »

## CINQ MOIS DE CONFECTION

Même travail sur une scénographie qui donne du rythme au jeu. « Selon les ouvertures plus ou moins grandes du castelet, qui avance, ou qui recule, on obtient un cadrage comme au cinéma, avec des zooms ou des plans larges. » Au final, une douzaine de marionnettes ont été réalisées, dont six rien que pour To-

da : une grande, trois petites et deux minuscules. « On commence avec une Toda à taille humaine dans une manipulation assez réaliste pour que le public entre en empathie avec le personnage et puis on bascule dans un univers plus fantasmé, plus poétique. On la voit notamment en plus petit, dans la pâtisserie de son père. La marionnette aide aussi à dédramatiser, à prendre du recul. Si on avait raconté la même histoire uniquement avec des acteurs, ça aurait été très différent. Nous voulions garder une certaine légèreté sans perdre la gravité du sujet et la marionnette permet justement une distance, de l'humour. »

Il a fallu cinq mois de conception – depuis la sculpture en atelier jusqu'aux détails à régler la

veille de la première – pour accoucher de ces créatures faites de mousse expansée, latex, sangles, tissu. Avec des doutes existentiels jusqu'au bout. « Trois jours avant la première, je sentais que quelque chose pouvait être amélioré au niveau du mécanisme d'ouverture de la bouche de Toda. J'ai travaillé une nuit entière. Je ne l'ai pas lâchée jusqu'à ce que je sente qu'elle était vraiment vivante. Puis, la manipulatrice a eu deux jours pour l'appivoiser de nouveau mais, au final, ça nous a permis d'aller plus loin dans la narration. »

CATHERINE MAKEREEL

► La guerre des buissons à Bruxelles (Atelier 210, Montagne Magique, Wolubilis), Mont-Saint-Guibert, Thuin, Liège, etc. [www.theatre4mains.be](http://www.theatre4mains.be)